

**ORGANISATION DEMOCRATIQUE DE  
LA JEUNESSE DU BURKINA FASO**

**-- O.D.J. --**

BUREAU EXECUTIF NATIONAL  
Tél. (+226) 50373460/70262962  
06 BP 9864 Ouagadougou 06  
[odjburkina@gmail.com](mailto:odjburkina@gmail.com)



**SECTION DU YAGHA**

**DECLARATION**

**Mobilisons-nous pour la défense des libertés d'organisation et de manifestation de la jeunesse du Yagha**

Les autorités provinciales du Yagha avec à leur tête le Haut-Commissaire OUEDRAOGO Emmanuel ont entamé une répression contre la jeunesse de la province et son organisation authentique de lutte qu'est l'ODJ.

En effet, après sa prise de fonction courant novembre 2014 au sortir des journées insurrectionnelles, le Haut-commissaire a entrepris une campagne de dénigrement et de diabolisation assorties de menaces dans les différentes communes. A chaque arrêt, il s'adonnait à une attaque haineuse contre l'ODJ. Ainsi à Tankoukounadié, il ira jusqu'à dire que l'ODJ est responsable de ce qui est arrivé à la jeunesse du Yagha les 30 et 31 octobre 2014, justifiant ainsi la répression et le massacre de nos camarades au cours de l'insurrection populaire. Il finira par mettre en garde les jeunes de la province contre tout engagement au sein de l'Organisation et leur promettait la répression au cas où ils s'obstineraient.

Tout récemment, le 13 novembre 2015, le Haut-Commissaire a fait une descente dans le village de Tangangari, village qui a perdu 5 de ses fils au cours de l'insurrection. A sa compagnie on note les préfets, des gendarmes, policiers et certains représentants de partis politiques. Après avoir écouté les doléances des populations à sa demande, il dressera un véritable réquisitoire contre l'ODJ avant de déclarer qu'il « *est venu libérer la population du village de l'emprise de l'ODJ* ». Il brandi à nouveau l'arme de la répression. A Mansila, le Haut-Commissaire dira lors d'une rencontre qu'à l'occasion d'une prochaine visite à Tangangari, il fera arrêter les responsables de locaux de l'ODJ.

Monsieur OUEDRAOGO a fini par joindre l'acte à la parole. Depuis le 13 novembre 2015, toutes les réunions de l'organisation sont systématiquement refusées. Une réunion organisée à Tangangari le 20 novembre 2014 a été levée et une autre prévue à Mansila le lendemain 21 novembre dans le cadre de la journée nationale d'interpellation de la CCVC a été également refusée par ses ordres. Dans la foulée, il s'engage à mettre les militants de l'organisation hors d'état de nuire jusqu'au dernier.

Qu'est-ce que l'ODJ a pu bien faire pour mériter tant de menaces et de haine de la part du Haut-commissaire et des autorités locales ?

A l'image du travail qu'abat l'ODJ sur l'ensemble du pays, la section ODJ du Yagha travaille activement pour éveiller la conscience de la jeunesse de la province, l'aider à se mobiliser pour la défense de ses droits contre le racket et les exactions diverses d'un système exploiteur. De façon particulière, elle a aidé la jeunesse du Yagha à rejeter l'esclavage que leur imposait SOMIKA (Société Minière Kindo Adama) et le pillage des ressources en or de la province avec la complicité active des autorités locales. Toutes ces actions ont rencontré l'adhésion d'une grande partie non seulement de la jeunesse mais aussi d'autres couches du peuple (femmes, vieux etc.). L'élévation du niveau de conscience et les libertés conquises par la jeunesse depuis l'insurrection populaire ne sont pas du goût des nostalgiques du régime du capitaine Blaise Compaoré, dont le tout nouveau Haut-Commissaire qui semble être venu au Yagha pour « casser de l'ODJ » et bloquer toutes ces avancées du peuple. Ainsi, les tenants de l'administration publique locale qui se la coulaient douce avec les billets craquants de SOMIKA tout en maintenant la population en respect croient le moment venu de reconquérir le paradis perdu.

Face cette volonté plus que jamais affichée du Haut-commissaire de casser l'ODJ dans la province pour mieux museler et embrigader la jeunesse, la section ODJ du Yagha :

- Met le Haut-commissaire Ouédraogo Emmanuel en garde quant à ses agissements moyenâgeuse et le tient pour responsable des conséquences de sa furie répressive contre la jeunesse et son arme de lutte qu'est l'ODJ;
- L'invite à se pencher plutôt sérieusement sur les préoccupations contenues dans la plateforme revendicative provinciale de la jeunesse du Yagha et qui a été déposée au Haut-commissariat,
- Prend l'opinion publique à témoins quant aux agissements du Haut-Commissaire,
- Apelle la jeunesse du Yagha à s'organiser au sein de l'ODJ et à se mobiliser davantage dans toutes les communes et villages de la province pour la défense ferme de leurs intérêts et des libertés conquises et acquis dans la douleur et le sang des fils de la province,
- Appelle la population à soutenir la lutte de la jeunesse pour la liberté et la justice.

A bas les bourreaux de la jeunesse et leur complices,

En avant pour la défense intransigeante des acquis de l'insurrection populaire,

Vive la jeunesse intrépide et révolutionnaire du Yagha,

Vive l'ODJ

*Ouagadougou, le 17 décembre 2015*

Le Bureau de section